

L'hôtel Van Eetvelde ouvre ses portes au public à Bruxelles

Le bâtiment se transforme en musée de l'Art nouveau à partir de ce mois de mai et propose de découvrir sa magnifique coupole restaurée.

LARA PINO LERRO (ST.)

Depuis le 6 mai dernier, il est désormais possible de visiter l'hôtel Van Eetvelde, immeuble Art nouveau signé Victor Horta situé avenue Palmerston à deux pas du Berlaymont. Joyau architectural de la fin du XIX^e siècle, le lieu a récemment été rénové grâce aux subventions de la Région bruxelloise. L'ouverture au public s'étendra sur une période d'un an.

Un trésor architectural

Ce lundi, l'hôtel Van Eetvelde a officiellement été inauguré après plusieurs années de rénovation et le rachat de l'annexe située au numéro 2 par la Région bruxelloise. Imaginé par Victor Horta et construit en 1895, le bâtiment est décrit par l'architecte lui-même comme étant « le plus audacieux qu'il ait fait jusque-là » ; il fait à

ce titre partie de ses quatre habitations majeures classées à l'Unesco, un ensemble comprenant également les hôtels Solvay et Tassel ainsi que la maison et l'atelier de l'artiste. Cet édifice tire quant à lui son nom du baron d'Edmond Van Eetvelde, proche collaborateur de Léopold II et administrateur général de l'Etat Indépendant du Congo, qui en a été le commanditaire et le premier habitant. Des liens avec la colonisation que n'écluse pas le musée et qui sera un point central de la réflexion du LAB.AN, laboratoire d'Art nouveau, installé dans l'annexe.

Une annexe où le visiteur pourra découvrir le bureau du baron dans une mise en scène basée sur deux photos d'époque ainsi qu'une présentation de l'Art nouveau et de ses habitations à Bruxelles. Mais le clou du spectacle, c'est évidemment le jardin d'hiver avec sa coupole tout juste restaurée et située dans le bâtiment central. Une restauration réalisée en un temps record de cinq mois par Katrien Mestdagh, directrice de l'atelier gantois Mestdagh. Un véritable succès pour la maître-verrière : « Il est très rare qu'une coupole de cette époque soit à ce point préservée. Ici, la plupart des vitraux sont d'origine alors qu'en général, dans ce type de restauration, ils sont très abîmés ou cassés. »

D'autres travaux ont également été opérés sur la toiture et le système de ventilation, supervisés par l'architecte Barbara Van der Wee, spécialiste de l'œuvre d'Horta.



La coupole, tout juste restaurée, qui surplombe le jardin d'hiver situé dans le bâtiment central. © D.R.

En plus de l'achat et de la remise en état de l'annexe pour 2 millions d'euros, la Région bruxelloise a investi dans les rénovations du bâtiment central pour un peu plus d'un million. Un bâtiment, avec sa façade suspendue et son jardin d'hiver, qui reste, lui, la propriété de la société gazière Synergrid qui y a toujours une partie de ses bureaux. L'entreprise a conclu un contrat d'ouverture au public d'une année, un accord que la Région aimerait voir renouvelé à plus long terme.

En effet, elle ne compte pas tirer un trait sur la promotion de la bâtisse après cette période. Des travaux sont d'ailleurs encore prévus comme la res-

tauration de la salle à manger, le nettoyage des pierres de la façade ou encore la réunification des deux parties du bâtiment. Le lieu devrait également être intégré dans un projet d'illumination nocturne qui verra le jour en 2024. Des travaux dont le coût est estimé pour l'heure à 1,5 million d'euros.

Bruxelles, capitale de l'Art nouveau

Cette ouverture au public ne s'est pas faite au hasard. Cent trente ans après l'inauguration de l'hôtel Tassel, œuvre fondatrice du mouvement architectural à Bruxelles, la Ville a dédié cette année 2023 à la célébration de l'Art nouveau avec des activités à découvrir dans toute la ville. Le Van Eetvelde n'est d'ailleurs pas le seul à s'ouvrir aux curieux puisque la maison Hannon, bâtisse Art nouveau que l'on doit à Jules Brunfaut, pourra elle aussi être visitée à partir du 1^{er} juin à Saint-Gilles.

Une étape de plus pour Bruxelles, qui accueille déjà le siège du Réseau Art nouveau Network, un conglomérat international qui regroupe aujourd'hui plus de 20 villes à travers le monde. Pour le secrétaire d'Etat bruxellois en charge du Patrimoine Pascal Smet (Vooruit), l'objectif avec ce projet est d'asseoir Bruxelles comme la capitale internationale de l'Art nouveau. L'hôtel Van Eetvelde aura d'ailleurs un rôle à jouer dans ce sens à travers le LAB.AN qui a pour ambition de devenir un lieu central d'information et de réflexion autour du mouvement artistique, à travers l'organisation de conférences et d'autres activités thématiques.

Activités Art nouveau Brussels 2023 : <https://www.visit.brussels/fr/visiteurs/agenda/art-nouveau-brussels-2023>
A découvrir du samedi au lundi de 10h à 18h jusqu'au 31 décembre 2023 au n°2, Avenue Palmerston, 1000 Bruxelles. Prix plein de 12 euros (8 euros, tarif étudiant). Bletterie via le site de [visit.brussels](https://www.visit.brussels).

TÉLÉVISION

M6 lorgne le marché publicitaire belge

La chaîne française M6, filiale de RTL Group, étudie la possibilité d'effectuer des décrochages publicitaires en Belgique, écrit *L'Echo* mardi. Selon le quotidien économique et financier, plusieurs contacts ont été noués en ce sens sur le marché.

Jusqu'au rachat de RTL Belgium par le duo Rossel-DPG Media, entériné il y a un peu plus d'un an, pareille opération semblait impossible en raison des liens de cousinage entre les deux chaînes et, donc, d'une logique de groupe. Ce lien capitalistique n'existe plus et l'échec, l'été dernier, de son mariage avec TF1 donne plus de marge de manœuvre à M6. A l'heure actuelle, des accords commerciaux existent toujours entre RTL Belgium et M6 en termes d'achats de programmes, comme *Top Chef*, *Pékin Express*, qui arrivent à expiration fin juin, peut-on lire dans *L'Echo*. Ceux-ci ont été prolongés jusqu'au premier trimestre 2024, pour permettre à RTL-TV1 et RTL Plug de constituer leurs grilles de programme de rentrée, M6 étant un gros pourvoyeur d'émissions.

Si la chaîne française veut débarquer en Belgique, elle devra nouer des accords avec les opérateurs télécoms pour distribuer sa chaîne et valoriser ainsi ses écrans publicitaires. A moins de créer sa propre structure, il lui faudra aussi se choisir un partenaire local pour commercialiser ses écrans, rapporte encore le quotidien économique. Elle se tournerait alors soit vers la régie Transfer, soit vers la RMB.

L'impact d'une arrivée de M6 sur le marché publicitaire belge ne serait pas négligeable. A titre de comparaison, TF1, qui effectue ses propres décrochages depuis 2017, capte environ 12 à 15 millions d'euros du gâteau de la pub télé en Belgique francophone. M6 pourrait ainsi engranger la moitié de ce montant dans un marché dont les recettes brutes (avant remises commerciales) ont reculé de 13% en 2022 et d'environ 5% au premier trimestre 2023. BELGA



MULTI-BRAND FASHION STORE



feel good

LE VIDE-DRESSING DU GOOD MORNING

AVANT LE 25 MAI, DÉPOSEZ LES VÊTEMENTS QUE VOUS NE PORTEZ PLUS
DANS UN MAGASIN ZEB PRÈS DE CHEZ VOUS !
LE GOOD MORNING LES REDISTRIBUERA À CEUX QUI EN ONT BESOIN.



PLUS D'INFORMATIONS SUR [RADIOCONTACT.BE](https://www.radiocontact.be)